

# Journal des traducteurs Translators' Journal

## Le télégramme écossais

---

Volume 5, numéro 4, 4e trimestre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057334ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057334ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

### ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

(1960). Le télégramme écossais. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(4), 122–122. <https://doi.org/10.7202/1057334ar>

ce nom est au contraire tout à fait familier; pourquoi ne pas dire .  
« Margot<sup>(1)</sup> tout de go » qui, avec son assonance, donne l'impression d'une  
création, *to have been specially coined*.

Sans doute pour celui qui saurait parfaitement les deux langues — ce  
qui est fort loin d'être mon cas — ces heureuses rencontres, au lieu d'être  
accidentelles seraient normalement prévisibles. Plus le traducteur est com-  
pétent, plus volontiers le ciel l'aidera.

\* \* \*

En conclusion j'aimerais recommander à mes lecteurs qui possèdent  
bien deux langues (je suis certain que les autres ne m'auront pas lu jus-  
qu'ici) un passe-temps agréable et utile, c'est de mettre parfois de côté  
leurs mots croisés pour s'amuser à traduire les expressions réputées intra-  
duisibles en ce sens que les écrivains souvent les citent dans l'original.

Voici quelques exemples de ce que j'entends :

Les voyageurs qui utilisent le *ferry*  
Les voyageurs qui utilisent le bac

J'ai le cafard  
*I feel like a rose with a bug on it*

L'esprit de l'escalier  
*Postmeditated wit*

Cette dernière traduction a en outre pour un Anglais l'avantage de  
lui permettre d'éviter la forme erronée: L'« esprit d'escalier » que cite  
Fowler comme étant du bon — pardon, *de bon* — français.



### Le télégramme écossais

*Les Ecossais, disent les mauvaises langues, n'aiment pas dépenser leur argent  
inutilement. Voici le texte d'un télégramme qu'un brave gars de Calédonie envoya  
à sa mère à la suite d'un accident d'automobile. Ce télégramme compte dix mots  
alors qu'il aurait dû normalement en comporter dix-neuf. Comment sa mère re-  
constitua-t-elle le tout? (Voir la réponse page 141)*

BRUISES HURT ERASED  
AFFORD ERECTED ANALYSIS  
HURT TOO INFECTIOUS DEAD.

(1) L'occasion est bonne pour rappeler que, si en anglais (voir Lady Oxford) le prénom Margot  
est aristocratique, en français il s'applique à une pie et à une femme du commun.